

HOMMAGE À ASEN BALIKCI



Williamsburg, États-Unis, 1998, ICAES CONGRESS

Photo prise après la remise à Asen Balikci du prix honorifique
"Lifetime Achievement Award".
Photo offerte par Simona Bealcovschi

Bon nombre de personnes laissent des traces derrière eux que des générations entières vont continuer à sillonner après leur départ. Mes pensées vont en ce moment à Asen Balikci, qui nous a quitté le 4 janvier 2019, anthropologue, professeur, réalisateur et éminent novateur dans le champ du film ethnographique comme dispositif éducatif et promoteur enthousiaste de l'anthropologie visuelle.

J'ai connu Asen en 1994 en Europe bien avant d'arriver moi-même au département d'anthropologie de l'Université de Montréal, le lieu qui fut le siège de son activité pour des décennies jusqu'à sa retraite.

Ancien étudiant de Margaret Mead, Asen, professeur d'anthropologie à l'université de Montréal, rejoint dans les années 1960 le groupe Education Development Center qui va le mener à la réalisation de la série Netsilik Eskimos (1963-1965). La série était centrée grandement sur les stratégies de survie dans l'arctique canadien à Pelly Bay et avait été utilisée dans le projet d'enseignement états-unien MACOS (Man, a Course of Study) fondé dans les années 1970.

Sa recherche sur les stratégies de survie combinée à son étude du pastoralisme nomade continue avec son projet suivant démarré en Afghanistan en 1974 qui mènera à la production du film « Les fils de Omar Haji » sorti en 1978.

Dans les années 1980, Asen est invité par Cyril Belshaw, Secrétaire Général de IUAES, (l'Union internationale des sciences anthropologiques et ethnologiques) à instituer le réseau « Commission on Visual Anthropology » (CVA) dont la mission aurait été de promouvoir l'étude, la recherche et la diffusion de l'anthropologie visuelle partout au monde. « L'Anthropologia Visualis », le premier numéro manifeste de la revue que Asen avait initiée, a été rédigé ici au département d'anthropologie de l'Université de Montréal, sous l'égide de l'IUAES.

Entre 1989-1992 Asen participe à un grand projet de recherche en Sibérie qui se concrétise avec la réalisation du film ethnographique « Chronicle of Sirenki » explorant la condition des Eskimos du détroit de Béring et initie dans un même temps un programme d'enseignement du film ethnographique. Entre 1992-1998, il initie en Bulgarie un programme similaire d'enseignement du film ethnographique, en réalisant lui-même, « A Month in the Life of Epthim D », l'un de ses derniers films qui sortait en 2003.

Recherche et éducation, anthropologie et film ethnographique sont inséparables pour Asen qui leur a dédié tout le travail d'une vie. Asen a écrit et a publié en français, en anglais et en bulgare explorant l'ethnographie des peuples de la côte arctique, le pastoralisme, les stratégies de survie et l'anthropologie visuelle.

Les accomplissements de Asen Balikci, professeur d'anthropologie et cinéaste témoignant de la naissance et de l'avancement de l'anthropologie visuelle qu'il a animée tout au long de sa vie, ont été grandement reconnus et primés dans les forums de l'anthropologie visuelle partout au monde.

Fellow de la Société Royale du Canada, il a été le président du Programme en film ethnographique (PIEF), le président de la Commission on Visual Anthropology pour une décennie, et l'éditeur associé de la revue CVA Review pour encore presque une décennie.

Personnalité rayonnante, pédagogue novateur et collaborateur encourageant, Asen détient une place spéciale dans l'évolution, l'établissement et surtout dans la démocratisation et l'internationalisation de l'anthropologie visuelle.

Simona Bealcovschi
Visual Anthropologist
Laboratoire d'anthropologie visuelle
Montréal janvier 2019

L'ami Asen

Ma collègue Simona a bien résumé les contributions anthropologiques de Asen Balikci. Permettez -moi de rajouter quelques mots au sujet des qualités personnelles, puisqu'il était un ami proche pendant plusieurs décennies. Son érudition, par exemple : Asen parlait de nombreuses langues et avait de vastes connaissances en histoire et pourtant il la portait avec légèreté, sans prétention. Voyager ou visiter un musée en sa compagnie était un privilège. Asen pétillait d'originalité en tout qu'il faisait ou disait, de sorte qu'il pouvait apporter une bouffée d'air frais aux discussions les plus banales. Certains de ses néologismes en anglais me resteront dans l'esprit pour toujours! L'émerveillement couplé à une soif de la découverte l'a amené sur différents terrains assez tard dans la vie; par exemple, dans les villages en Bulgarie et chez les Lepchas au Sikkim, où sa fille Anna travaillait comme ethnologue. Enfin, Asen était d'une grande générosité, souvent discrète, envers les jeunes particulièrement. Ceux qui l'ont connu de près, comme moi, chériront son souvenir à jamais.

Deirdre Meintel
Professeur
Département d'anthropologie
Montréal

Souvenir de Asen.

La figure de Asen Balikci était pour moi - comme pour bien d'autres anthropologues - la représentation presque mythique de la recherche participative orthodoxe, dans son terrain, fascinant, mais dur, chez les Inuits. Ce contact nous avait été rendu familier grâce à la production de films, pionniers de l'emploi des images pour une communication extensive des différents aspects d'une expérience directe. Et c'est à partir de cette expérience que Balikci est devenu l'ambassadeur infatigable de l'anthropologie visuelle. Premier à être nommé président de la Commission d'anthropologie visuelle de l'Union internationale des sciences anthropologiques et ethnologiques (IUAES), premier éditeur de la CVA Newsletter, il a réalisé l'avancement de l'anthropologie visuelle, grâce à sa présence vive et stimulante dans ce réseau international qui va se garder sans jamais oublier son fondateur.

C'est à moi de le dire pour cette première nomination, car j'ai eu l'honneur d'être son successeur à la tête de la Commission d'anthropologie visuelle, tout en restant à côté de lui pour plusieurs années dans des comités de sélections et jury de festivals, pouvant ainsi apprécier ses qualités à la fois humaines et scientifiques -ou mieux, dans le jargon de l'anthropologie visuelle, son 'œil' !

Antonio Marazzi

Ancien Président de la Commission d'anthropologie visuelle (IUAES)

1994-2001